## Mythologie, Paris, 1627 - X [49-50] : Des Silenes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [49-50] : De Silenis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [49-50] : De Silenis

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [49-50] : Des Silenes □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

Mythologie, Paris, 1627 - V, 08 : Des Satyres
☐ a pour résumé ce document

### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [49-50] : Des Silenes, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1314

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1063-1064

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Silènes</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

## LIVRE X.

Mercure aft cette force & puissance divine infale divinement és efprits humains, qui ageance auec vn merueilleux ordre l'estat de ce monde, & le conferue en son estre. Derechef, cuidans que les songes

deuallassent du ciel és entendemens des hommes, & que les ames fusfent extraites du ciel & infules és corps de ceux qui venoient au monde, & apres leur decés descendissent és bas lieux, ils qualificient cette puissance là qui produisoit tels estects, du nom de Mercure: & ce d'autant que Mercure homme tres-fage & bien entendu, enfeigna le premier que le monde auoit esté creé de Dieu, & ne se pouvoir regir que par la prouidence de Dieu; & dressa la maniere & les ceremonies des feruices des Dieux anciens; enfeignant aufli que perfonne ne poutioit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour anoir le premier doné cette traditiue aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur cust manifesté les conseils & les choses diuines, ils luy donnerent le tiltre de Messager des Dieux. Le laisse passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut consacree, qu'il faut lire en son discours , auec la nature de cette mesme Planete.

#### De Patt.

'Autre part les Anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubiettis à la nature diuine, & gouvernez par icelle fumant fon bon plaifir, ils ont imaginé Pan fils de Mercure. Or Pan elt cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons felon la propre fignification du mot, Tout: en laquelle les chofes dinines se conioignent aucc les humaines; ce qu'ils exprimoient par la forme luperieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas eftoit tres-difforme à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le refle qui touche l'explication de la forme de son corps, se peut lire en son lieu, où nous l'auons declaré bien au long.

#### Des Silenes.

V demeurant les auteurs des fables enseignans soubs icelle auec A beaucoup d'artifice la philosophie , ne preschoient pas seulement la prefence des Dieux en ce monde, & le gouvernement de son estat par iceux; mais aussi la precellence des vns aux autres en puifsance & autorité: de saçon qu'vn seul Iupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons commandoient sur quelques endroits & affaires, leiquels auoient auffi d'autres moindres demons pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme fuiuans: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient rayons qu'il elpanche en bas tres-vtiles aux animaux.

VVuu ini

# 1064 · MYTHOLOGIE,

### Explication Morale.

D'Auantage nous proposans deuant les yeux sordure & vilainie de lyuresse, ils ont introduit Silene: c'est à dire la force & l'essi-cace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont faict un gros ventru, plein d'aage & toussours chancelant: toutes les-quelles choses sont autant d'esse du vin & de l'yurognerie. Car ce-luy qui recherche ses aises & plaisirs plus que nature ne peut porter, il rend son corps & son esprit inutile, & pour le present & pour l'auenir à tous actes honorables. Et pourtant les Anciens proposans en leurs contes fabuleux telles incommoditez, nous ont voulu representer la puanteur & les ordures procedans de l'usage immoderé du vin, pour nous en destourner.

#### Des Faunes.

E T pour retenir les hommes en leur deuoir, & les rendre affectionnez à la vertu & integrité de vie, ils forgerent vne diuinité de Faunes, de Syluains, & de Nymphes Oreades, ou motagnardes, toufiours
prests & appareillez pour le secours des pastres & laboureurs, & soulager en partie les calamitez des gents de village. Car apres auoir enseigné qu'on ne pouuoit rien commettre ny aux champs, ny és montagnes, ny és plus espais halliers des forests, que Dieu n'en eust la connoissance; ils adiousterent puis apres à cette creance, que la clemence
de Dieu n'abandonnoit iamais les gents de bien en leurs assistions,
mais les secouroit par tout & en tout temps: ioint que l'on ne pouuoit
ny conserver ny accroistre les fruicts ou portees des arbres ou du bestailsans l'assistance & la benediction de Dieu.

## Des Nymphes.

Mable, veu que la plus grande partie des viandes ne tourne pas au prouffit du corps, & que toute la matiere de l'eau n'est pas generalement vtile pour la generation des animaux, comme ainsi soit qu'vne partie d'icelle viande se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procreé, l'autre parties en va en excrement; ils ont tiltré du nom de Nymphes cette force de semence ou de l'eau dont se fait la generation, & pourtant ils ont appellé les Nymphes fruictieres & nourrices de toutes creatures, Dees des pastres, & presidentes des prairies. Ainsi doncques ils vouloient dire qu'elles fournissoient de matiere propre à toutes choses naturelles.